



ISSN: 2230-9926

Available online at <http://www.journalijdr.com>

# IJDR

International Journal of Development Research

Vol. 14, Issue, 03, pp. 65193-65197, March, 2024

<https://doi.org/10.37118/ijdr.27824.03.2024>



RESEARCH ARTICLE

OPEN ACCESS

## FILIÈRE RIZ: OPPORTUNITÉ ET PERSPECTIVE POUR L'ÉCONOMIE LOCALE DANS LA COMMUNE DE TANDA, RÉGION DE DOSSO AU NIGER

MAHAMANE KONE Moustapha<sup>1\*</sup>, Moussa EKOYE Abdoul Nassirou<sup>2</sup>, IBRAHIM Habibou<sup>1</sup> and AMADOU Boureima<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Université Abdou Moumouni, Département de géographie, BP 418, Niamey, Niger

<sup>2</sup>Moussa EKOYE Abdoul Nassirou, Doctorant au département de géographie

### ARTICLE INFO

#### Article History:

Received 18<sup>th</sup> January, 2024

Received in revised form

30<sup>th</sup> January, 2024

Accepted 17<sup>th</sup> February, 2024

Published online 30<sup>th</sup> March, 2024

#### Key Words:

Sensor Data, Data Pipeline,

Sensor Data Processing,

Adas, Lidar, Camera.

#### \*Corresponding author:

MAHAMANE KONE Moustapha

### ABSTRACT

Cet article traite des opportunités et perspectives du développement de la filière riz dans la commune de Tanda. L'activité rizicole a connu un regain d'intérêt au cours de vingt (20) dernières années suite à des dynamiques de changement de l'occupation des sols, des conditions climatiques, hydrographiques favorables. A cela s'ajoute une position géographique créant un environnement économique propice avec deux frontières et des grands marchés régionaux. Cette étude fait ressortir les revenus tirés de la pratique de la riziculture par les différents acteurs de la filière riz dans cette commune de Gaya, séparée de Karimama au Bénin par le fleuve Niger. La méthodologie se base sur l'exploitation documentaire et des investigations de terrain. Ces données de terrain proviennent de collectes de données qualitatives basées sur des entretiens avec des acteurs de la filière et les services techniques. Un échantillon de 182 personnes a été constitué dont 140 producteurs des différents villages cibles, 12 commerçants, 20 femmes étuveuses et 10 transporteurs. L'étude a permis de mieux évaluer les revenus et des perceptions des acteurs de la chaîne de la filière. Les résultats obtenus insistent sur les conditions favorables à la promotion de la culture du riz dans cette zone, les revenus tirés et sa contribution dans le développement local. L'Etat du Niger a pris conscience de l'importance de cette filière émergente et a décidé de la création d'une usine de transformation du riz pour stimuler et encourager la production, diminuer la dépendance du Niger et mettre fin exportations du riz paddy vers le Nigeria et le Bénin.

Copyright©2024, MAHAMANE KONE Moustapha et al. This is an open access article distributed under the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

Citation: MAHAMANE KONE Moustapha, Moussa EKOYE Abdoul Nassirou, IBRAHIM Habibou and AMADOU Boureima. 2024. "Filière riz: Opportunité et perspective pour l'économie locale dans la commune de Tanda, région de Dosso au Niger", *International Journal of Development Research*, 14, (03), 65193-65197.

## INTRODUCTION

Le 20 décembre 2023, les autorités préfectorales du département de Gaya, le directeur départemental de l'ONAHA, le directeur général de la société du riz du Niger (RINI), le directeur départemental de l'Agriculture ont lancé le démarrage des travaux de la construction d'une usine de décorticage de riz de Gaya. Le site choisi est situé à une dizaine de km de Gaya, sur la route Dosso (PK 10). Cette usine est financée par l'Etat du Niger pour booster la production de riz dans le département de Gaya diminuer la dépendance du Niger vis-à-vis de l'extérieur et mettre fin à l'exportation vers les pays voisins conformément à l'arrêté interdisant l'exportation des céréales de juillet 2023 pris par le Niger. Notons que les deux villes frontalières Malanville au Bénin et Kamba au Nigeria disposent chacune une usine de décorticage et transformation de riz. Une analyse de la filière riz, dans une des six (6) communes que compte le département de Gaya, dans un contexte d'embargo et implicitement des difficultés d'approvisionnement en céréales dont le riz est bien opportune.

C'est dans ce contexte que cet article aborde le développement de la culture du riz dans une commune rurale du Niger, frontalière de Bénin. La riziculture se pratique depuis de longue date au Niger, notamment le long de la vallée du fleuve où les populations depuis le delta du Niger jusqu'à la frontière du Nigeria ont une longue tradition de la culture du riz (SNDR, 2022). Les différents régimes qui se sont succédé à la tête de l'Etat du Niger, des indépendances à nos jours ont toujours été confrontés au sempiternel problème d'autosuffisance alimentaire. Il est apparu très vite qu'une des solutions est la promotion de la culture du riz comme culture intensive avec des rendements à l'hectare assez élevé comparativement aux autres cultures de céréales. C'est ainsi que les efforts entrepris par le gouvernement et ses partenaires au développement ont permis la réalisation de 48 aménagements rizicoles, totalisant 16.047 ha sur les 24 000 ha rizicultivable (ONAHA, 2018). La production nationale rizicole est estimée en 2021 à 127 861 tonnes de paddy dont 103 861 tonnes produites sur les Aménagements Hydro Agricoles de la vallée du fleuve Niger et 24 000 tonnes hors aménagements (SNDR, 2022).

La conséquence de cette politique de la promotion de la culture rizicole a permis à la production nationale du riz d'être à la troisième place comme céréale du point de vue de la superficie et de la production (PRONARIZ, 2022). Les besoins nationaux en riz, entre 2022 à 2023 passent de 507.846 tonnes à 527.652 tonnes pour une production nationale estimée à 287.986 tonnes en 2023 (I3N, 2023). Le gap annuel pour atteindre l'autosuffisance en riz est de 240.000 tonnes (I3N, 2023). Cette denrée joue un rôle important dans l'économie et dans la consommation des ménages aussi bien urbains que ruraux. L'accroissement de la population urbaine augmente les besoins en riz, les citoyens de plus en plus nombreux, consomment du riz beaucoup plus que les autres produits céréaliers. Ainsi, selon l'INS, la consommation de riz au Niger est passée de 18 kg/an/habitant dans la période 2010 – 2017 à 20,4 kg/an/habitant à partir de 2018. (INS, 2022). La production du riz dans la commune de Tanda concerne un nombre de plus en plus important de producteurs qui sont estimés à plus de 5000 ménages (enquête terrain 2021-2022), elle est devenue au fil du temps une source de revenus importants pour ces producteurs. La riziculture prend de l'ampleur dans le département de Gaya et particulièrement dans la commune rurale de Tanda depuis une vingtaine d'années (Plan d'occupation, 2020). Il est observé une augmentation des zones de cultures irriguées de 2.795,46 ha entre 1986 et 2019. Cette augmentation de la culture du riz offre des opportunités économiques aux populations et permet aux exploitants disposant de terres irrigables, une nette amélioration de leurs revenus, la couverture de leurs besoins alimentaires (Amadou et al, 2018). L'essor de la riziculture dans la commune est dû à un environnement favorable, caractérisé par des terres fertiles, le fleuve Niger qui traverse la commune de Tanda sur une trentaine de km (30 Km), la faible profondeur de la nappe phréatique, bref une disponibilité importante en ressources en eau et en terres pluviales et irriguées (DDH Gaya, 2022). A ces facteurs favorables liés aux caractéristiques physiques de la zone, s'ajoutent les effets frontières notamment les rôles des trois grands marchés de la transfrontalière du « Dendi ». Il s'agit du marché régional de Malanville au Bénin spécialisé dans la collecte et la redistribution des céréales à l'échelle de l'Afrique de l'Ouest et du marché important de collecte et de redistribution du riz vers les Etats et usines de transformation du riz du Nord du Nigeria. La production du riz de la commune de Tanda approvisionne aussi le marché de Gaya à partir duquel des gros centres urbains du Niger sont ravitaillés y compris la principale unité de transformation du riz basée à Niamey. Ces trois marchés constituent des grands marchés de consommation, de collecte et de redistribution.

Cependant, une superficie importante des parcelles de riz sont régulièrement inondés en saison pluvieuses, occasionnant d'importantes pertes de production rizicole. D'autres contraintes limitent la production parmi lesquelles l'insuffisance de l'encadrement, la difficulté d'accéder à temps aux intrants en qualité et en quantité. On note également une vulnérabilité des producteurs incapables de faire face aux dépenses de production. Pour mieux traiter ces questions, l'approche filière a été priorisée et plusieurs théories sont mobilisées pour l'analyse des filières. Cette approche filière permet de comprendre les mécanismes à l'œuvre, les intérêts en jeu et les stratégies mises en place par les agents économiques ou acteurs (Fabre, 1993). Pour Jean Monfort, 1983. Fraval, 2000, l'analyse de la filière s'appuie sur une démarche holistique et permet de caractériser les relations économiques d'interdépendance, les facteurs qui influencent les comportements des acteurs individuels, les institutions en jeu dans le fonctionnement des filières. L'analyse de la filière repose sur quatre (4) étapes: Définition de l'objet d'étude et les principaux contours de la filière, la compréhension de la stratégie des différents types d'acteurs, l'analyse des prix dans la filière et la compréhension des relations entre les acteurs et les règles qui régissent ces relations; les contraintes au commerce du produit et actions pour les lever (Duteurtre et al, 2000). Pour étudier une filière, on s'intéresse à tous les acteurs impliqués dans la production, la transformation et la commercialisation d'un produit agricole ainsi que les institutions, (Bencherif et Rastoin, 2007. p.3). Penser à l'analyse des filières dans un espace frontalier comme la commune de Tanda, suggère aussi la prise en compte de la

dimension spatiale en abordant l'analyse des frontières se basant sur l'analyse des comportements stratégiques des agents économiques mais aussi du rôle de la frontière dans la détermination des espaces de production quotidiennes et des pratiques sociales (Ratti, 1991, WILLE, 2015). Les effets frontières peuvent être décelés à partir de trois (3) options de relations spatiales non marchandes: relations au niveau des facteurs de productions (savoir-faire technologique, lien avec le capital humain), relations stratégiques des producteurs avec les partenaires, fournisseurs et clients (alliance, collaboration, partenariat) et relations stratégiques avec les acteurs de l'environnement territorial (associations, institutions privées ou semi-publique), Ratti, 1992). Cet article part du postulat que la riziculture est en plein essor dans la commune de Tanda profitant d'un environnement propice favorable. Cette activité de production de riz mobilise un nombre de plus en plus important de riziculteurs. Les revenus substantiels tirés contribuent significativement à l'amélioration des conditions de vie des différents acteurs et à l'économie locale. L'objectif de cette étude est de montrer que la production du riz dans la commune de Tanda profite d'un environnement favorable. La pratique de la riziculture permet aux producteurs d'être plus résilients et différents acteurs de tirés des bénéfices. La production du riz contribue aussi au développement de l'économie locale.

## METHODOLOGIE

La méthodologie se base sur l'exploitation documentaire et des investigations de terrain. Pour collecter les données sur le terrain, la méthode de recherche mixte a été utilisée pour recueillir des informations quantitatives et qualitatives sur l'importance de cette production pour la population et les appréciations des pratiquants du point de vue de leurs apports dans l'économie familiale. Pour ce faire, des entretiens ont été réalisés grâce à un guide d'entretien et des questionnaires ont été administrés. Le guide d'entretien a permis de récolter des informations qualitatives. Il y'a eu aussi l'entretien semi-directif qui permet d'être en contact direct avec l'enquêteur par l'intermédiaire des questions ouvertes. Pour avoir des informations à l'échelle communale et compléter les informations quantitatives collectées par le biais des questionnaires, des entretiens furent organisés au niveau des services techniques et des autorités communales.

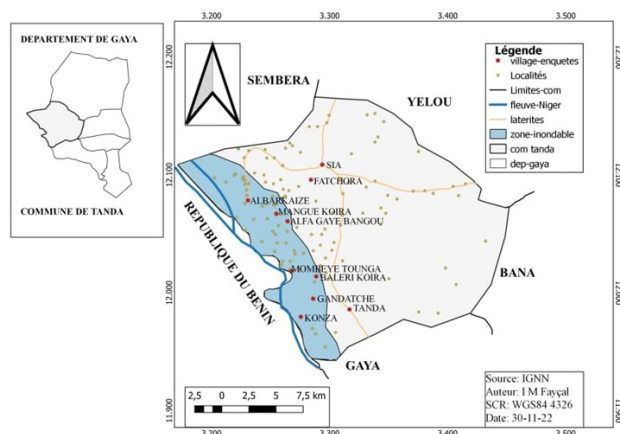


Figure 1. Localisation des villages enquêtés de la commune rurale de Tanda

Les villages suivants qui apparaissent sur la figure 1 ont été enquêtés: Sia, Albarkaizé, Fatchoura, Mangué Kouara, Alpha Gay Bangou, Momboye Tounga, Baléri Koira, Gandatche, Konza et Tanda. Leur choix s'explique par l'importance de la production, un environnement favorable caractérisé par la fertilité des terres et une nappe phréatique peu profonde et l'engouement de la population pour la culture du riz. Un échantillon de 182 personnes a été constitué dont 140 producteurs dans les différents villages concernés, 12 commerçants, 20 femmes étuveuses et 10 transporteurs.

Des entretiens ont été réalisés auprès de service techniques comme l'ONAHA Gaya, la direction départementale de l'agriculture, le chef communal de l'agriculture de Tanda et les autorités communales.

## RESULTATS

Les principaux résultats de l'étude se résument à l'identification des acteurs, une analyse de l'organisation, des interrelations entre ces acteurs, des contraintes et des perspectives liées à un environnement physique, politico-économique local et régional.

**Les acteurs de la filière riz :** Les producteurs, les transformateurs notamment les femmes étuveuses, les transporteurs, les machinistes, les commerçants, les consommateurs et la municipalité sont les acteurs de la filière riz. On peut distinguer les acteurs économiques directs de la filière riz qui sont les producteurs, les transformateurs, les transporteurs les commerçants et les consommateurs. Les autres acteurs indirects de la filière riz sont: les fournisseurs d'intrants et d'équipements, les travailleurs saisonniers (main d'œuvre temporaire) et les institutions en charge de la recherche, de la vulgarisation, les partenaires techniques et financiers.

**Les acteurs directs :** Les acteurs directs manipulent le produit, ils s'approprient le bien par l'acte d'achat et/ou de vente. Il y a dans ce cas la perte de droit de propriété du vendeur au profit de l'acheteur. Dans cette catégorie l'on a les producteurs, les acheteurs grossistes, détaillants, les transformateurs, les consommateurs et transporteurs (Ministère de l'Agriculture 2014). Les Producteurs dans la commune de Tanda, ils sont dans l'ensemble, des producteurs traditionnels avec une superficie moyenne exploitée par an d'environ 1,5 ha (données de terrain, 2021). Dans ce système, les producteurs ne bénéficient pas d'appui technique et financier. Les collecteurs sont des personnes qui interviennent auprès des producteurs pour le compte des commerçants. Ils sont chargés de l'achat des produits, parfois appelés « intermédiaires ». Les commerçants sont responsables de la distribution du riz et de ses sous-produits. Ils constituent un maillon essentiel de relais entre les producteurs et les autres usagers des produits et sous-produits du riz. Ils sont de différentes catégories selon leurs capacités financières. Le commerce du riz local ne concerne généralement que le riz paddy ou étuvé. De manière générale, le commerce du riz fait intervenir plusieurs catégories d'intervenants du producteur au consommateur. Ainsi, plusieurs circuits de commercialisation existent selon le type d'opérateur. L'augmentation de la consommation de riz est donc largement corrélée à celle de l'urbanisation et la croissance démographique. Compte tenu de la qualité douteuse du riz importé, les consommateurs nigériens ont tendance à préférer le riz local. Des innovations locales d'organisation des femmes œuvrent à la transformation du riz paddy en riz étuvé dans le but de tirer une meilleure plus-value. Il s'agit de groupements des femmes étuveuses très dynamiques sur les trois marchés frontaliers. Le processus de décortication comprend une étape appelée étuvage qui consiste à exposer à la vapeur des grains de riz préalablement réhumidifiés. Après étuvage, le paddy est à nouveau séché puis décortiqué et commercialisé » (Entretien avec une femme de l'Alphagey-Belindé, réalisé le 16/09/2021). Ce procédé accroît nettement la qualité du riz car il permet de colmater les fissures du grain. Le rendement en grains entiers lors du décortication est ainsi amélioré, le taux de grains brisés est plus faible. « L'étuvage améliore également la qualité nutritive et la qualité culinaire du riz » (Entretien avec une femme étuveuse à Tanda réalisé le 18/09/2021). Pour les familles, cette activité des femmes est importante car elle augmente sensiblement les revenus des ménages. Donc l'étuvage jouerait un rôle primordial dans la réduction de la pauvreté car il améliore les conditions de vie des ménages. Cette activité hautement bénéfique souffre toutefois de nombreuses contraintes. Certes la part grandissante commercialisée par les femmes engorge les marchés locaux. Mais la difficulté de trouver des aires de séchage propres pour le riz étuvé fait que des impuretés se trouvent mélangées au produit final. Donc, le riz étuvé par les femmes comporte un taux assez important d'impuretés. Cet état de fait impacte sa qualité, en outre l'étuvage pratiqué par ces femmes est resté sous sa forme

traditionnelle: usage de marmites, du bois de chauffe. Ces différentes difficultés restent des obstacles importants qui entravent la filière riz, surtout si la commercialisation continue à se faire localement, dépendance des producteurs aux intrants agricoles et à la non maîtrise du marché et aux financements des investissements agricoles. Par conséquent, l'on souhaite accéder à de nouveaux réseaux de vente pour y chercher une valeur ajoutée plus importante et ainsi désengorger le marché local. L'implantation d'une usine de décortication annoncé à l'entame de cet article une opportunité à saisir pour les structures organisationnelles assez déjà dynamiques.

**Les acteurs indirects :** Ce sont les fournisseurs d'intrants qui jouent aussi un rôle important au niveau de la production, comme fournisseurs d'engrais et sont en général des grands commerçants locaux et ceux provenant du Nigéria voisin. La riziculture est très exigeante en intrants et notamment de semences, d'engrais et de produits de traitement phytosanitaire qui constituent des investissements non négligeables du producteur. Néanmoins, on note la présence de quelques fournisseurs d'intrants dans la zone de production avec des opérateurs semenciers. Les fournisseurs d'engrais et de produits de protection de culture sont presque tous des commerçants de profession, spécialisés dans la vente de produits de l'agriculture.

**Organisation de la production :** En dehors du riz produit dans les aménagements hydro-agricoles où l'encadrement des producteurs est assuré par les services étatiques, les autres types de riziculture, malgré leur importance, ne sont pas bien connus. Les informations portant sur les pratiques culturales ainsi que les rendements annoncés jusqu'à présents ne sont qu'approximatives (République du Niger, 2009). Salifou et al. (2006) ont estimé les superficies rizicoles hors aménagement hydroagricoles à environ 29000 ha et les productions y afférents à 62030 tonnes. Ainsi, les producteurs hors aménagement de la commune empruntent les pratiques utilisées dans des AHA. La production est moins importante en saison des pluies par rapport à la saison sèche à cause des inondations en saison des pluies. La production peut aller de 2 tonnes à 5,5 tonnes/ha (exploitation des données de l'enquête, 2021). La moyenne est de 3,75 tonnes à hectare. A chaque campagne certains producteurs réservent le tiers à l'autoconsommation. Son intensification dans la zone est encouragée par le marché qu'offre la proximité du Nigeria et le Bénin et les perspectives liées à la création d'une usine de décortication à Gaya. La cartographie des zones de production du riz paddy révèle une production de riz bien répartie à l'échelle de toute la commune : le riz est produit dans toute la commune au-delà des villages enquêtés.

**Les revenus générés par les différents acteurs :** La riziculture génère des revenus significatifs aux différents acteurs de la chaîne. Ainsi sur le marché, le prix du sac de riz paddy de 100 Kg varie de 12 500 à 15 000 FCFA en fonction de la saison et de la période. La fixation des prix est libre. Elle est dictée par le cours du marché. Il ressort de nos investigations que les principaux acheteurs de la production rizicole sont les intermédiaires locaux qui représentent 78,26%. A côté de ces intermédiaires, se trouve un autre groupe assez intéressant à savoir les fonctionnaires de l'Etat dont la proportion s'élève à 12,32% des acheteurs de ce riz local. Quant aux acquéreurs étrangers, ils constituent le groupe le moins important (2,9%), en termes de nombre, dans l'achat du riz produit à Tanda. Donc, les intermédiaires sont plus représentatifs que les autres. Cela peut être lié aux revenus générés par la riziculture. Ces dernières l'exportent à kamba, où le riz paddy est vendu à un prix moyen 16500 FCFA le sac, alors qu'ils achètent le sac à Tanda à 12500FCFA. Pour les producteurs, il ressort de nos investigations, qu'il y'a un lien entre la production et l'investissement. Par exemple pour un hectare si on investit 495.000FCFA on aura au moins 4, 5 tonnes à l'hectare (enquête terrain, 2021). S'il vend le riz paddy à 12.500 le sac au moment de la récolte, chaque tonne rapporte 168.750FCFA, sans la paille. S'il vend à 15.000FCFA, c'est-à-dire quelques mois après la récolte, chaque tonne sera vendue 202.500 FCFA. Aujourd'hui le riz se vend à 18 000 FCFA le sac. Pour les commerçants l'essentiel de ce qu'ils achètent, est vendu à kamba (Nigeria) et parfois à Malanville au Benin. Le prix moyen du riz paddy est de 16.500FCFA le sac de 75kg à l'extérieur. Il ressort de nos interviews auprès des

commerçants, qu'ils vendent en moyenne 3,5 tonnes par semaine et réalisent un chiffre d'affaires d'au moins 700.000FCFA. Pour les transporteurs le prix moyen de transport d'un sac est de 850 FCFA et en moyenne 100 sacs par voyage. et un gain de 75.000FCFA. Pour les femmes étuveuses, le bénéfice net après le compte d'exploitation est de 3 600 FCFA sur chaque sac de riz étuvé après-vente.

**Contraintes:** La filière riz fait face à plusieurs problèmes dans la commune rurale de Tanda. Les acteurs pensent qu'en prenant en compte leurs recommandations, les autorités communales pourraient améliorer cette activité dans la zone. Les acteurs de la filière riz font face à plusieurs contraintes dans leur activité et cela, en fonction des saisons. On peut citer entre autres : Pour les producteurs : les inondations (en saison des pluies) ; le problème d'accès à l'eau (en contre saison) ; le problème d'accès ou manque d'intrants, d'essence et/ou de semences ; Le problème d'accès aux crédits agricoles (Sidikou 2018); le préfinancement des producteurs par les commerçants locaux et étrangers du Nigéria et le manque de matériel moderne. Pour les femmes étuveuses : le problème d'aire de séchage ; les difficultés dans l'écoulement du produit ; La fluctuation des prix ; l'inadaptation du dispositif de cuisine pour l'étuvage : pas de foyer amélioré, ce sont des récipients posés sur des pierres entre lesquelles elles font brûler progressivement des fagots de bois ; la rareté et la cherté du bois de chauffe ; le manque ou l'insuffisance de fonds de roulement (pour constituer un stock dès les récoltes); le manque d'infrastructures de stockage et de conservation du produit. Pour les commerçants et les transporteurs les tracasseries douanières ; l'insuffisance et le mauvais état des routes (surtout en saison de pluie).

**Un environnement physique et économique favorable:** Les résultats montrent que la riziculture occupe une place très importante dans la commune rurale de Tanda (Amadou et al, 2018). Il y a une évolution aussi bien du point de vue démographique que spatial de la production du riz. Car, au cours de nos entretiens 90% des producteurs ont affirmé que le nombre de personnes qui pratiquent cette activité a augmenté par rapport aux années précédentes. D'après les autorités communales plus 5000 ménages sur les 6747 que compte la commune pratique la riziculture. C'est dans la même logique que les superficies aussi ont augmenté d'autant plus que même certains champs de sorgho ont été transformés en rizières dans la commune de Tanda avec la dynamique d'occupation des sols liée aux changements climatiques. Les populations cultivaient le riz essentiellement pendant l'hivernage et cela, aux abords des cours d'eau (donc des espaces très restreints) ; les autres espaces étant réservés au sorgho ou au mil. Maintenant, ces mêmes populations diversifient les stratégies à travers les cultures saisonnières et de contre saison; aux abords des cours d'eau et au-delà, transformant ainsi des champs de mil et de sorgho en champs de riz. Ainsi, la riziculture passe de la production pour la consommation familiale à la production commerciale aux vues des ressources générées par la production. Ce changement de comportement est né de plusieurs expériences dont les aléas climatiques qui entraînent tantôt des inondations tantôt des sécheresses. Aussi, du fait de la croissance démographique, de l'accélération de l'urbanisation et du changement de préférences des consommateurs, la demande en riz augmente de plus en plus. Le changement de préférences lui-même est dû au fait que le riz est une source d'énergie alimentaire et est une source de calorie. A toutes ces raisons, il faut également ajouter que le riz est une source de revenus pour les familles, car 52,14% des producteurs interrogés avaient un revenu inférieur à 30000FCFA avant qu'ils soient riziculteurs. Donc, il constitue une voie de sortie de la pauvreté pour les riziculteurs étant donné que la disponibilité et les prix sont devenus des déterminants majeurs du bien être pour les producteurs. Beaucoup d'entre eux ont affirmé que depuis qu'ils ont commencé cette activité leurs revenus ont considérablement augmenté par rapport aux années antérieures. Ces témoignages des acteurs restent illustratifs : « Avant, je ne pouvais pas prendre en charge une dépense de 15000FCFA ; mais aujourd'hui je le peux voire plus grâce à la culture du riz » (Entretien avec un producteur à Moumbya Tounga., réalisé le 10 /09/2021.). Presque tous les enquêtés soulignent avec conviction que cette activité est un moyen très efficace de lutte contre la pauvreté et de

résolution des problèmes quotidiens : tous les acteurs intervenants dans la filière riz sont unanimes que leurs conditions de vie se sont améliorées. Une grande partie des revenus générés par la riziculture qui est utilisé dans les dépenses de souveraineté des ménages. En tout cas, certains des producteurs enquêtés l'ont confirmé en ces termes : « J'ai pu construire grâce aux revenus du riz; j'y ai aussi organisé plusieurs cérémonies ; pour l'habillement de la famille et les frais de soins c'est encore le riz que nous vendons » (Entretien avec un producteur de Tanda, réalisé le 12/09/2021). Cette activité prend de l'ampleur d'ailleurs à cause des potentialités que regorge la commune. Beaucoup de ménages sont sortis de la pauvreté avec la pratique de la riziculture. Hormis les ménages bénéficiaires, d'autres institutions aussi tirent leur épingle du jeu dans la production du riz. C'est le cas de la collectivité qui aussi encaisse une importante somme à travers les taxes que payent les commerçants, les revendeurs et les transporteurs. A part les revenus directs que génère la filière riz dans la commune rurale de Tanda. L'activité dans son ensemble crée de nombreuses autres activités connexes très utiles pour l'économie locale. Il s'agit entre autres de la vente de paille et du son de riz pour les animaux. Bref, c'est un important élément de résilience en l'occurrence pendant la période de soudure au cours de laquelle les alternatives sont limitées: ce sont les revenus générés par le riz qui sont parfois utilisés pour acheter d'autres vivres.

Également, les résultats montrent que la population qui s'adonne à la culture de riz est essentiellement jeune car environ 56% des producteurs de riz ont moins de 45 ans dont environ 53,3% ont moins de 35 ans et 46,7% ont un âge compris entre 35 et 45 ans. Partant, on peut dire que ce sont les bras valides qui s'intéressent à cette activité. Alors, la riziculture devient un moyen de lutte contre le chômage et pourvoyeuse d'emplois dans la localité. Ce qui peut réduire considérablement le taux d'émigration/exode rural. Mieux, c'est plus de 84% des producteurs qui ont un ménage d'une taille importante : dont 40,58% ont un ménage de taille moyenne (la taille moyenne des ménages étant 8 personnes) et 43,48 % des producteurs ont un ménage de grande taille (dépassant largement 8 personnes). A ces égards, c'est une activité qui intéresse le bien-être familial. C'est-à-dire que l'essentiel de ses retombées rentre directement ou indirectement dans le budget des ménages. L'amélioration de tous ces indicateurs contribuerait à favoriser l'autosuffisance alimentaire et à la croissance de l'économie locale. En outre, tous les riziculteurs ne disposent pas d'un encadrement formel en matière de riziculture; c'est seulement 16,79% ayant fréquenté une institution scolaire. Cette situation soulève le problème d'absence de connaissances techniques et de bonnes pratiques agricoles capables de permettre aux agriculteurs de minimiser les pertes et maximiser les gains.

## DISCUSSION

Les résultats montrent que la riziculture occupe une place très importante dans la commune rurale de Tanda (Amadou et al, 2018). L'évolution des superficies irriguées dans la commune illustre le développement progressif de la culture dans la commune. Cet état de fait est ressorti dans les études réalisées dans le Sud du département de Gaya par (Cochand, 2007 ; Cantoreggi, 2012). L'étude montre que la production du riz améliore les conditions des vies et génère des revenus importants aux acteurs de la filière. Les résultats obtenus corroborent avec l'étude réalisée par (Amadou et al. 2018) que la petite irrigation privée permet une nette amélioration des revenus et de la couverture des besoins alimentaires des exploitations familiales. En outre, les producteurs souffrent des contraintes majeures qui jouent sur leur capacité de production, d'organisation et d'investissement. La solution à ces difficultés passe par la promotion des mécanismes de financement et de renforcement des capacités productives des petits exploitants (Amadou et al, 2018). Les données collectées ont permis de mettre en évidence les relations, les mécanismes à l'œuvre, les intérêts en jeu et les stratégies en place et les vulnérabilités des producteurs et autres maillons de la chaîne aux différents segments de la filière (Jean Monfort, 1983 ; Fabre, 1993, Duterre et al, 2000). Ainsi, dans l'analyse des filières, des comportements des acteurs et de leurs relations, la prise en compte de

la dimension spatiale et les effets des frontières sont importants. Les producteurs du Riz sont dépendants des prix des marchés, des comportements des commerçants locaux et étrangers du Nigéria. Ces acteurs de la filière riz dans la commune essaient de s'adapter à leur environnement pour profiter des opportunités. C'est ce qu'ont montré (Ratti, 1991, WILLE, 2015) dans la compréhension des relations stratégiques entre les acteurs de la filière dans leur environnement territorial. De part, les opportunités et les perspectives, le développement de la filière riz est indispensable pour la sécurité alimentaire des exploitations et différents acteurs intervenant dans la chaîne de l'économie locale.

## CONCLUSION

L'analyse de la filière riz dans la commune de Tanda a montré son importance pour les différents acteurs et pour l'économie locale à travers les revenus générés. Cette étude a ressorti les bénéfices que procure la pratique des activités rizicoles pour les différents acteurs de la commune rurale. Elle fait ressortir également les contraintes qui limitent la production et les conditions de commercialisation du riz. L'étude montre que la production de riz dans ladite commune jouie de conditions très propices notamment la présence du fleuve, des sols adaptés, une pluviométrie favorable. Dans le développement de cette filière des éléments exogènes liés à la position géographique de Tanda séparé de la commune de Karimama au Bénin sont à prendre en compte. Il s'agit des politiques économiques et agricoles très favorables à la production du riz des deux pays limitrophes. Ces politiques font du riz une filière porteuse à l'intérieur de pôle de développement des deux pays frontaliers dans le département de l'Alibori au Bénin et Etat de Kebbi au Nigeria et de l'existence d'usine de transformation du riz dans les deux localités et bientôt à Gaya. Toutefois, il est constaté que des contraintes persistent comme les inondations qui limitent la production notamment pendant la saison pluvieuse. Au Niger, de façon endogène cette politique s'est traduite par des efforts de mise en place d'une unité de transformation en construction à Gaya. L'implantation de cette usine va permettre d'augmenter la production et de vendre sur place la production en garantissant un prix rémunérateur aux producteurs et surtout minimiser le volume de riz exporté et produire du son pour l'entretien du cheptel nigérien.

## REFERENCES

- Amadou S, Cantoreggi N et Jaubert R., 2018. Les Nigériens nourrissent les Nigériens : quelles perspectives pour les exploitations familiales ? Cahiers d'Outre Mers, Revue de géographie de Bordeaux, n°278, pp.337-351.
- Bencharif A et Rastoin I.L., 2007. Concepts et méthodes de l'analyse de filières agricoles : Application par la chaîne globale de valeur au cas des blés en Algérie, Working Paper n°7 ; Montpellier, 23 p. ADRAO. (1997). Ricetendancy.
- Ministère de l'Agriculture. 2014. Note d'analyse sur la filière riz au Niger. Niamey, NIN, p. 30
- Sidikou, B. G. 2018. Etude sur le financement de la commercialisation du riz local au Niger. Ministère de l'Agriculture, Niamey, p. 45.
- Duteurtre. G., Koussou M.O., Leteul H., 2000. Méthode d'analyse des filières. Document de travail, N'Djamena, 46 p.
- Fraval P., 2000. Eléments pour l'analyse économique des filières agricoles en Afrique subsaharienne, DGCID, France, 100 p.
- FABRE Pierre, 1993. Note de méthodologie générale sur l'analyse de filière : Utilisation de l'analyse de filière pour l'analyse économique des politiques, FAO ,105 p.
- Jean Monfort A, 1983. A la recherche des filières de production. In: Economie et statistique, n°151, pp. 3-12.
- Plan de développement communale de la commune de Tanda, (2011-2025), rapport validé. 2020, 119 p.
- Ratti R., 1991. Théories du développement des régions frontalières. « In: Les Cahiers du LERASS, n°24, 1991. La question transfrontalière. pp. 9-26.
- Ratti R., 1992. Eléments de théorie économique des effets frontières et de politique de développement régional Exemplification d'après le cas des agglomérations de frontière suisses 1992, Revue suisse d'Economie politique et de Statistique, Vol. 128(3), p.325-338. WILLE C., 2015. Espaces de frontière. Penser et analyser la frontière en tant qu'espace. Université de Luxembourg, MIS-Working Paper 4, 17 p.

\*\*\*\*\*